



PARLONS-EN: "TU METS QUOI DANS TON SAC À DOS?"

JEUDI 10 JANVIER 2019

Quand on n'a pas de toit, de quoi a-t-on besoin pour survivre à la rue? Où le trouve-t-on? comment le transporte-t-on? Où est-il possible de poser son sac à Grenoble? Quels sont les «trucs» qu'on pourrait s'échanger ?...

Ont participé à ce Parlons-en: des habitant.e.s ou ex-habitant.e.s de la rue, routard.e.s, habitant.e.s de l'agglomération, des membres de Totem, Point d'Eau, Local des Femmes, Mort De Rue, école d'Architecture, Relais Ozanam, Equipe mobile juridique...



**AUTANT DE SACS DIFFÉRENTS QUE DE PERSONNES DIFFÉRENTES...
PARFOIS, PAS DE SAC, RIEN... PARFOIS 3 SACS...PARFOIS UN CADDIE...**

PARLONS-EN!

AUTANT DE SACS QUE DE PERSONNES

Si on est un homme, une femme, si on a des enfants, si on a des chiens, si on a des problèmes médicaux, si on a un dos solide, si on a un endroit où cuisiner, si on dort en tente, en squat, en campement, dans la rue, si on est sédentaire ou sur la route... Chaque situation implique un sac différent. Le minimum de survie est souvent commun (couvertures, nourriture en particulier), mais il n'y a pas de sac-type.

UN SAC À DOS, PLUSIEURS SACS À DOS, UN CADDIE... OU PRESQUE RIEN

La taille et le poids des sacs varient. Certain.e.s s'organisent souvent avec plusieurs sacs: un petit dans le grand, un pour la journée, un pour la nuit... Quand on n'a pas de pied à terre (ni squat, ni campement, ni hébergement d'urgence), on porte tout sur son dos. La nourriture voire le réchaud peuvent vite peser lourd, en particulier si on n'a pas d'endroit où cuisiner ou si on ne peut/veut pas se rendre midi et soir dans les structures qui proposent des repas. Certain.e.s utilisent des caddies ou des contenants à roulettes. D'autres, au contraire, finissent par se passer de tout et vivre avec presque rien, parfois au détriment de leur santé.

TRANSPORTER LE NÉCESSAIRE POUR SES CHIENS

Pour les personnes qui ont des chiens, le sac pèse rapidement plus lourd: croquettes («Moi j'achetais des petits sacs pour la journée»), couverture («Ton chien ne rentre pas forcément dans ton duvet, et la laverie coûte cher»), nécessaire de soins («La pharmacie de mon chien était plus grosse que la mienne!»), corde ou laisse, bouteilles ou gamelle d'eau, canisacs...

LE SAC À DOS DES FEMMES À LA RUE

Une participante explique que lorsqu'elle vivait à la rue, elle avait les mêmes affaires que les hommes et portait ses trois sacs. D'autres femmes cherchent à passer inaperçues, à être invisibles, et s'arrangent pour ne pas se faire voir avec un trop gros sac.

Les femmes avec enfants sont confrontées à de grandes difficultés pour transporter les affaires nécessaires à leur famille. En ce moment à Grenoble, il y a une forte demande de poussettes pour les nombreuses femmes avec enfants en bas âge à la rue.

On parle aussi des produits d'hygiène féminine: les serviettes et les tampons sont chers et difficiles à trouver. Il existe des «coupes menstruelles», mais elles nécessitent un accès à l'eau.

«J'ai un sac à double sortie. Le premier truc que je sors c'est la tente, puis le sac de couchage. Au milieu du sac, je mets le réchaud et la nourriture.»

«Si tu as un endroit où te poser tu ne vas pas te trimballer avec les croquettes de ton chien, ta nourriture, tes vêtements... Par contre si tu n'as rien tu portes tout sur ton dos.»

«Je suis restée 11 ans dehors, pour une femme c'est plus dur. J'avais des affaires d'hommes, une couverture... J'avais toujours mes 3 sacs sur moi parce que je n'avais confiance en personne.»

«Les canisacs! Ça peut t'éviter d'avoir les pieds trempés!»

«Un agenda pour tout noter. Un renseignement, une adresse, un petit schéma, la route si tu pars en stop...»

«J'avais toujours du fil et une aiguille... C'est pas comme si tu pouvais te permettre de te racheter des vêtements»

«Un briquet! Sinon tu ne peux pas manger chaud.»



"TU METS QUOI DANS TON SAC À DOS?"

«Je me fais des films dans la rue pour tenir, je m'imagine que je suis un alpiniste, un spéléo...»

«Dans la rue on apprend à devenir des inventeurs.»

« Porter un enfant dans tes bras en plus des affaires quand tu es une maman à la rue c'est dur. Et puis la poussette permet de ranger des affaires en-dessous »

«La liste s'allonge et on va se retrouver avec un énorme sac à dos, à tel point que certains ont besoin d'un caddie»

«Il y a énormément de vols, surtout au moment où les gens dorment. Mais personne n'a l'air de s'en soucier.»

«Si on vole le sac d'un SDF on lui vole sa vie.»

«C'est vital les papiers pour t'en sortir. Et c'est dur d'aller à l'Hôtel de Police déclarer un vol, affronter leur regard quand ils voient que tu es SDF...»

LES KITS DE RÉDUCTION DES RISQUES ET LA CONTRACEPTION

Pour les consommateurs et consommatrices de drogues, il est possible de se procurer des kits gratuitement dans certaines pharmacies, et à Aides (qui fait aussi des maraudes). On peut ainsi avoir dans son sac du matériel propre. Pour les préservatifs, Aides en distribue gratuitement. Pour les autres contraceptions, un lieu-ressource existe: le Planning Familial qui est accessible quelque soit la situation administrative ou l'âge.

POSER SON SAC: LES BAGAGERIES

Il existe une bagagerie à Point d'Eau, tenue par des personnes à la rue et accessible de 8h30 à 12h00. Il faudrait qu'il y en ait plus dans la ville: un projet à creuser.

COMMENT PROTÉGER SES AFFAIRES?

Quand on vit à la rue, on perd ses affaires, on n'y a plus accès, elles s'abiment à cause de la marche ou du temps qu'il fait...Beaucoup ont des «trucs» pour protéger les affaires les plus précieuses: poches intérieures cousues, banane, petit sac étanche dont on ne se sépare jamais... Il existe des pochettes à zip qu'il faudrait développer. Plus grave, plusieurs signalent la fréquence des vols (papiers, argent et téléphones en particulier.)

PERDRE SES PAPIERS OU SE LES FAIRE VOLER

«Quand tu n'as pas ta carte d'identité, à la rue c'est encore plus galère: pour toutes les fois où la police te contrôle, pour faire renouveler tes droits, pour aller à ta banque chercher ton argent... Très vite tu n'as plus rien»

Face au vol ou perte de papiers, différentes stratégies existent: lorsqu'on a une assistante sociale, on peut lui laisser des doubles. On peut aussi solliciter des structures pour numériser les documents, ou encore les plastifier. Mais lorsqu'on doit les refaire, c'est souvent le parcours du combattant: quand on est dans un état de fatigue avancée, qu'on a dormi dehors, qu'on a des chiens, qu'on n'a pas accès à internet... Se rendre dans une administration aux heures d'ouverture est difficile. On pourrait proposer à l'institution la mise en place d'un service spécifique, une procédure accélérée pour les personnes à la rue qui doivent refaire leurs papiers.



LES ACTUALITÉS DE LA RUE

Thibaut D. est décédé dans la nuit du 31 décembre à l'âge de 26 ans. Les obsèques ont eu lieu le 9 janvier à Saint Martin d'Hères. Nous nous associons à la peine de toutes celles et ceux qui l'ont connu et aimé.

La Nuit de la Solidarité approche. Lors du «Parlons-en» de novembre, plusieurs participant.e.s avaient fait part de leurs doutes et de leur colère face à cette démarche. Ces doutes se sont accrus et une «lettre ouverte» est en cours de rédaction.

Des débats nationaux sont proposés par le gouvernement suite au mouvement des «Gilets jaunes». Comment on y réagit? Depuis 10 ans, le Parlons-en fait des constats et des propositions, comment peut-on penser que 2 ou 3 mois de débats suffiront? On propose de voir les revendications portées par le Parlons-en ces dernières années et de les mettre en forme.

Le Pops (Point Précarité Santé) est en difficulté suite à une coupure de subventions. On relaie leur appel à soutien. www.pops38.fr

LES PROPOSITIONS ISSUES DES DÉBATS

Suite aux «actualités de la rue»:

- Finaliser la «Lettre Ouverte: questionnements autour de la Nuit de la Solidarité»
- Reprendre les archives du Parlons-en et compiler/formuler des revendications

Suite au débat «sac à dos»:

- Encourager la création de bagageries tenues par des gens de la rue à Grenoble (une idée pour le futur «Lieu?»)
- Faciliter l'accès aux produits d'hygiène féminine: tampons, serviettes...
- Développer/fabriquer/distribuer des «pochettes à zip» étanches pour protéger les papiers et les téléphones
- Demander la mise en place d'un service accéléré dans les administrations, pour les personnes précaires ou sans toit qui doivent refaire leurs papiers.



Chaque «Parlons-en» est diffusé sur Radio Grésivaudan le 4ème mercredi du mois à 18h! c'est sur 87.8! Et vous pouvez réécouter les émissions en ligne sur www.radio-gresivaudan.org/Parlons-en

PARLONS-EN!
CHAQUE DEUXIÈME JEUDI DU MOIS
10H/12H
SALLE POLYVALENTE ÎLE VERTE,
37 BIS RUE BLANCHE MONIER, GRENOBLE
(TRAM B ÎLE VERTE).

LIEU.GRENOBLE@GMAIL.COM
WWW.LIEUGRENOBLE.WORDPRESS.COM